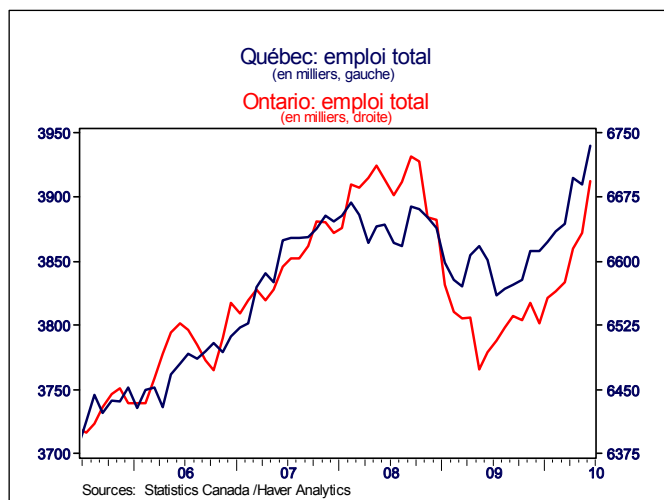
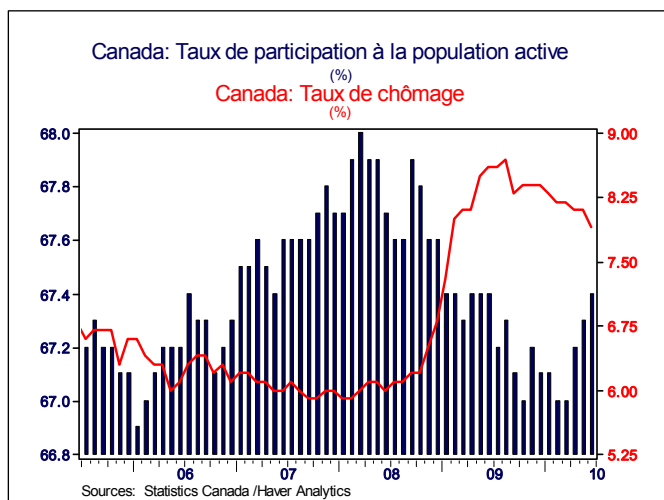




9 juillet 2010

Entreprises canadiennes : « Nous embauchons ! »



Grâce à un gain surprenant de 93 200 emplois en juin, la différence entre le nombre de travailleurs enregistrés durant le sommet d'octobre 2008 et le niveau de juin n'est plus que de 14 400. Pour créer autant d'emplois, le nombre de chômeurs a diminué de 31 200 alors que la population active s'est accrue de 62 000. De ce fait, le taux de chômage a diminué de 2 dixième de points de pourcentage à 7,9 %, soit le plus bas niveau observé depuis janvier 2009. Cela montre qu'il y a continuellement plus d'offres d'emplois que de demandes.

Les résultats de l'Enquête sur la population active présentent plusieurs éléments positifs:

- Un grand nombre d'emplois à temps plein ont été créés (48 900). Depuis le début de la reprise, près de 90 % des gains sont à temps plein.
- Le nombre d'employés du secteur privé a continué d'augmenter (51 900). Ce secteur est particulièrement actif depuis la reprise contrairement au travail indépendant. En fait, les travailleurs autonomes sont nombreux à quitter leur statut plutôt précaire pour un emploi plus stable dans le secteur privé ou même public.
- L'effervescence du marché du travail depuis quelques mois incite de plus en plus de travailleurs à redevenir actifs. Depuis mars, le taux de participation à la population active est en hausse, atteignant 67,4 % en juin. C'est tout le contraire aux États-Unis alors que la population active a dégingolé d'environ un million (974 000) au cours des deux derniers mois, soit la pire chute enregistrée depuis 1953 : le taux de participation de la population active y est maintenant de 64,7 %.

Du côté des provinces, celles de la région du Centre du Canada ont été les grandes championnes au titre de la création d'emplois en juin. L'Ontario (60 300) a enregistré son plus fort gain depuis que les données sont compilées (1976). Le taux de chômage a alors enregistré une forte baisse de 0,6 point de pourcentage pour se fixer à 8,3 %, soit le taux le plus faible depuis janvier 2009. Bien que toutes les régions métropolitaines aient enregistré des gains d'emplois, beaucoup de gens ont trouvé un emploi dans

le secteur de services surtout auprès des commerces de détail, des restaurants et des services d'hébergement dans la région de Toronto. Cela soulève l'hypothèse que la tenue du G20 aurait gonflé un peu les chiffres de l'emploi. Quant au Québec, il est le chef de file en termes de croissance de l'emploi : depuis le début de la reprise, l'emploi a progressé de 3 %. En juin, il s'est créé autant d'emplois à l'intérieur des régions métropolitaines qu'à l'extérieur. Le taux de chômage est maintenant à son plus bas niveau depuis décembre 2008, à 7,8 %.

Somme toute, malgré des signes de ralentissement de l'activité économique apparus dernièrement, des emplois continuent d'être ajoutés en grand nombre signe que les entreprises sont confiantes et n'ont pas peur d'investir dans le capital humain. Par conséquent, l'amélioration des conditions du marché du travail ne peuvent qu'inciter la Banque du Canada à hausser son taux de 25 points de base le 20 juillet prochain. Même du côté des mises en chantier, leur niveau demeure encore élevé en juin (189 300 unités annualisées), mais suite à une révision à la hausse des données du mois de mai, elles affichent une légère baisse de 3,1 %. Néanmoins, les données de juillet devraient montrer des signes plus marquants de ralentissement puisque la TVH, entrée en vigueur le 1^{er} juillet, affectera à la hausse le coût d'achat de logements neufs les plus dispendieux en Ontario (+ de 550 000 \$) et en Colombie-Britannique (+ de 580 000 \$).

Marie-Claude Guilloite, Économiste